

Henry Purcell.

Henry Purcell est un musicien et compositeur prébaroque, né et mort à Westminster, un quartier de Londres (1659-1695). On admet généralement qu'il a été le plus grand compositeur anglais de naissance - Haendel ayant été britannique par naturalisation. Purcell a incorporé à sa musique des éléments des styles baroques français et italien, mais a développé un style anglais particulier. « King Arthur », extrait : <http://www.musicalitis-ressources.com/node/168>

Le père de Henry Purcell, était gentilhomme de la Chapelle Royale, et chanta à l'occasion du couronnement du roi Charles II d'Angleterre. Henry l'aîné eut trois fils, Edward, Henry, et Daniel — ce dernier étant aussi un compositeur prolifique. Après la mort de son père en 1664, le jeune Henry Purcell fut placé sous la garde de son oncle Thomas Purcell, qui lui montra une grande affection. Thomas était aussi un gentilhomme auprès de Pelham Humfrey (mort en 1674), le successeur de Cooke. On dit que Purcell composa dès l'âge de neuf ans, mais l'œuvre la plus précoce qui peut lui être attribuée est une ode pour l'anniversaire du Roi, écrite en 1670 (les dates de ses compositions sont souvent incertaines, malgré de nombreuses recherches). Après la mort d'Humfrey, Purcell poursuivit ses études auprès de John Blow. Il fréquenta la prestigieuse école *Westminster School* et fut nommé organiste à l'Abbaye de Westminster en 1676. La même année, il composa la musique d'*Aureng-Zebe*, une pièce de John Dryden, et celles d'*Epsom Wells* et *The Libertine*, pièces de Thomas Shadwell. Elles furent suivies en 1677 par la musique de la tragédie d'Aphra Behn, *Abdelazer*, avec le fameux rondeau en ré mineur, et en 1678 par l'ouverture et la pantomime pour la nouvelle version du *Timon of Athens* de Shakespeare. Le chœur *In these delightful pleasant groves* y est toujours interprété. En 1679, il écrit quelques chants pour *Choice Ayres, Songs and Dialogues*, de John Playford, et aussi un hymne, dont le nom demeure inconnu, pour la Chapelle Royale. Par une lettre écrite par Thomas Purcell, et qui existe toujours aujourd'hui, on apprend que cet hymne a été composé pour la voix exceptionnelle du Révérend John Gostling, alors à Canterbury, mais qui devint gentilhomme de la chapelle de Sa Majesté. Purcell écrivit plusieurs hymnes à des époques différentes, pour cette voix extraordinaire, une basse profonde, connue pour avoir une gamme de deux octaves complètes, du Ré au-dessous de la portée au Ré au-dessus de celle-ci. Les dates de ses compositions sacrées sont très peu connues ; l'exemple le plus notable est peut-être l'hymne *They that go down to the sea in ships*. En action de grâces pour un sauvetage providentiel du Roi, menacé de naufrage, Gostling, qui fut de la fête royale, rassembla quelques vers des Psaumes sous forme d'hymne, et demanda à Purcell d'écrire la musique. L'œuvre est très difficile, incluant un passage qui traverse toute la gamme de la voix de Gostling, commençant au plus haut ré et descendant deux octaves plus bas. En 1680, John Blow, qui avait été nommé organiste de l'Abbaye de Westminster en 1669, démissionna de son office en faveur de son élève, qui n'était âgé que de 22 ans. Purcell se consacra alors entièrement à la composition de musique sacrée et pendant six ans, rompit ses liens avec le théâtre. Cependant, au début de l'année, probablement avant d'entrer en fonction dans son nouvel office, il avait produit deux œuvres importantes pour la scène, la musique du *Theodosius* de Nathaniel Lee, et de la *Virtuous Wife* de Thomas d'Urfey. La composition de son opéra *Didon et Énée*, qui constitue un repère très important dans l'histoire de la musique dramatique anglaise, a été tardivement attribuée à cette période, bien que sa première représentation, selon W. Barclay, ait dû avoir lieu entre 1688 et 1690. L'Opéra apparaît dans un livret, écrit à la demande de Josiah Priest, un professeur de danse, maître de ballet à la cour, qui dirigeait aussi un pensionnat pour jeunes filles, d'abord à *Leicester Square* puis à *Chelsea*, où l'on pense qu'il a été donné pour la première fois. Il est considéré comme le premier opéra anglais authentique. Bien qu'il doive beaucoup à des semi-opéras et pantomimes plus anciens, et tout spécialement le *Vénus et Adonis* de John Blow, il n'y

a pas de dialogues : au lieu de cela l'action progresse en « recitativo ». *Didon et Énée* n'a jamais trouvé sa place au théâtre, bien qu'il semble avoir été très populaire dans certains cercles privés. On pense qu'il a été souvent copié, mais un seul chant fut imprimé par la veuve de Purcell dans *Orpheus Britannicus*, et l'œuvre entière demeura sous forme manuscrite jusqu'en 1840, date à laquelle elle fut enfin imprimée par la *Musical Antiquarian Society*, sous la direction de Sir George Macfarren. Aussitôt après son mariage, en 1682, à la mort d'Edward Lowe, Purcell fut nommé organiste de la Chapelle Royale, un office qu'il lui fut possible de tenir simultanément avec celui qu'il occupait déjà à l'Abbaye de Westminster. Son premier fils naquit la même année. Sa première composition imprimée - *Twelve Sonatas - Douze Sonates* - fut publiée en 1683. Pendant plusieurs années après cela, il fut occupé par la composition de musique sacrée, d'odes adressées au roi et à la famille royale, et d'autres œuvres du genre. En 1685 il écrivit deux de ses plus beaux hymnes, *I was glad* et *My heart is inditing*, pour le couronnement du roi Jacques II d'Angleterre. En 1687, il renoua avec le théâtre en composant la musique pour la tragédie de Dryden, *Tyrannick Love*. Cette même année, Purcell écrivit aussi une marche et un « quick-step » qui devinrent si populaires, que Lord Wharton adapta le dernier aux vers fatals de *Lillibullero* ; et en janvier 1688, ou peut-être avant, il composa son hymne *Blessed are they that fear the Lord* (*Bénis soient ceux qui craignent le Seigneur*) à la commande expresse du Roi. Quelques mois plus tard il écrivit la musique pour la pièce d'Urfey, *The Fool's Preferment* (*La Promotion des Imbéciles*). En 1690 il écrivit les chants pour la version de Dryden de *The Tempest* de Shakespeare, incluant *Full fathom five* et *Come unto these yellow sands*, ainsi que la musique pour l'adaptation de Betterton de la *Prophetess* (appelée par la suite *Dioclesian*) de Fletcher et Massinger, et l'*Amphitryon* de Dryden. En 1691 il produisit son chef d'œuvre dramatique, *King Arthur*, écrit également par Dryden, et publié pour la première fois par la *Musical Antiquarian Society* en 1843. En 1692, il composa chants et musique pour *The Fairy Queen* (une adaptation de *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare), dont la partition fut redécouverte en 1901 et publiée par la *Purcell Society*. Le *Te Deum and Jubilate* de Purcell fut écrit pour la Sainte Cécile, en 1693, le premier *Te Deum* anglais jamais composé avec accompagnement orchestral. Cette œuvre était jouée chaque année à la Cathédrale Saint-Paul de Londres jusqu'en 1712, après quoi elle fut jouée alternativement avec le *Utrecht Te Deum and Jubilate* d'Haendel jusqu'en 1743, quand les deux œuvres furent remplacées par le *Dettingen Te Deum* d'Haendel. Il composa un hymne et deux élégies pour les funérailles de la reine Marie II. Outre les opéras déjà mentionnés, Purcell écrivit *Don Quixote*, *Boudicca*, *The Indian Queen* et d'autres encore, beaucoup de musique sacrée, et de nombreuses odes, cantates ainsi que d'autres morceaux divers. Et, en 1689, *Dido and Æneas* avec Nahum Tate. Purcell composa la musique et Tate écrivit les paroles. Il mourut dans sa demeure de Dean's Yard à Londres en 1695, au sommet de son art ; il avait seulement 36 ans. Il laissa une femme et trois enfants, sur les six qui lui naquirent. Sa veuve décéda en 1706, après avoir publié nombre de ses œuvres, dont la désormais célèbre collection *Orpheus Britannicus*. La cause de la mort de Purcell n'est pas très bien définie : une théorie affirme qu'il aurait attrapé froid en revenant tard du théâtre un soir, pour trouver que sa femme avait fermé la porte à clé; celle qui semble la plus vraisemblable est qu'il mourut de la tuberculose. Voici les premiers mots de son testament : « Au nom de Dieu, Amen. Moi, Henry Purcell, de la Cité de Westminster, gentilhomme, dangereusement malade dans mon corps, mais disposant d'un esprit et d'une mémoire bons et parfaits (Grâce à Dieu) fais devant témoins publie et déclare ceci être mes dernières volontés et mon testament. Et par la présente je donne et je lègue à mon épouse bien-aimée, Frances Purcell, tous mes biens réels et personnels de quelque nature et genre qu'ils soient... Purcell est enterré près de l'orgue de l'Abbaye de Westminster. Sur son épitaphe, on peut lire « Ici repose Henry Purcell Esq., qui a

quitté cette vie et est parti pour ce lieu béni qui est le seul où son talent puisse être surpassé ». Un *Purcell Club* fut fondé à Londres en 1836 pour promouvoir sa musique, mais fut dissous en 1863. En 1876 une *Purcell Society* fut fondée, qui publia des nouvelles éditions de ses œuvres.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia